

choses d'Allemagne et de France, Art de la guerre, Traité du Prince, Discours et Mémoires, etc., les allusions à l'ancienne Confédération, et ces extraits, finement commentés, ne sont pas pour nous déplaire. N'oublions pas que Machiavel fut un précurseur de l'émancipation et de l'unité italienne. Il craignait que soit le pape soit l'empereur d'Allemagne ne s'avisassent de mettre la main sur la péninsule, avec l'aide des Suisses. « Le pape. écrivait-il, a plus à redouter les Suisses que la France, attendu que les Suisses finiront par asservir l'Italie sans espoir de retour, car ce sont des républicains armés comme ne l'ont jamais été aucun peuple ni aucun monarque de ce temps. » Dans son esprit, le fait d'offrir ses services au plus offrant ne comportait rien de déshonorant.

On sait le rôle que joua dans ces visées impérialistes, notre compatriote Mathieu Schiner, dont nous eussions été curieux d'apprendre s'il avait été en relations directes avec le subtil Florentin. La défaite de Marignan, l'exil du cardinal, les luttes confessionnelles, la rivalité des villes et des campagnes, contraignirent, heureusement pour eux, les Confédérés à préférer la neutralité aux projets « d'agrandissement et de domination ». Au deuxième livre de ses *Discours*, Machiavel reconnaît s'être mépris sur leur puissance militaire, qui ne pouvait se développer faute de cohésion et d'un pouvoir central. Il n'en admire pas moins leur valeur dans ce domaine, et saluant en eux « les maîtres des guerres modernes », il les propose en exemple à ses compatriotes.

Que M. Scorretti soit félicité pour avoir réussi à condenser en une centaine de pages une telle profusion de matériaux et pour avoir traité avec autant de tact et d'agrément que de rigueur et de probité scientifiques un sujet dont l'actualité rehausse l'intérêt.

B.

CHARLES NUSSBAUM : La vie nomade de certaines populations du Valais et ses répercussions sur le service postal *

Il y a cinquante ans, l'administration des postes fédérales publiait un guide illustré du service postal par les cols alpins, guide qui n'a plus qu'une valeur rétrospective puisque les autocars ont remplacé les diligences depuis belle lurette et que, dans l'intervalle, aux deux postes du Simplon et de la Furka s'en sont ajoutées plus de vingt autres. De plus, l'énumération des itinéraires présentait la monotonie et la sécheresse des Baedeker et des Johanne.

Ce défaut, apparemment difficile à éviter, nous ne le trouvons certes pas dans l'étude de M. le directeur Nussbaum, qui serait aussi bien à sa place dans une revue d'histoire (comme les monographies de M. Marc Henrioud) ou de folklore que dans une revue professionnelle. La diversité, l'originalité, le pittoresque des mœurs et des paysages valaisans, s'y reflètent en effet avec fidélité pour le plus grand plaisir du lecteur.

Non seulement M. Nussbaum aime le Valais, mais il le connaît parfaitement. Il remonte haut dans son passé pour en exposer les particularités topographiques ou ethniques. L'étroitesse de la plaine force la population à exercer son activité en hauteur plutôt qu'en surface, ce qui explique pourquoi, selon les saisons, elle doit monter ou descendre et même couper ces migrations d'étapes intermédiaires. Or l'administration des postes s'applique à faire face à ces complications et son personnel doit souvent accomplir des prodiges d'ingéniosité, de complaisance et d'endurance pour suivre et satisfaire cette errante clientèle.

* Tirage à part de la *Revue des Postes*, Nos 2 et 3, 1942.

Au moment des travaux de la vigne, il y a, à Fully, environ 500 mazots occupés par 1500 ressortissants des vallées de la Dranse ; se représente-t-on le supplément de besogne que cette affluence occasionne aux facteurs de Fully ?

Le facteur qui assure en été le service des mayens de Leytron et de Chamason, prend le courrier à Chamason, descend à Leytron pour compléter son chargement, monte à Ovronnaz et aux mayens de Chamason, d'où il rentre le soir en ce village, après avoir totalisé huit heures de course en montagne sous le soleil ardent du centre.

Un facteur de Naters, chargé de la distribution du courrier dans le vallon de Kelchbach, fait chaque jour la course jusqu'à Blatten ; il dessert, à la montée, la rive droite du torrent et, à la descente, la rive gauche ; en outre, trois fois par semaine, il visite les hameaux de Rischenen, Neben dem Bach, Eggen, Geisbalm et Tschuggen. Mieux encore, du 1er juillet au 15 septembre, il monte à Neuboden, Lüsgen, Loch et Bell, à plus de 2000 m. d'altitude. Voilà un fonctionnaire qui ne vole pas son salaire et qui use plus de chaussures que d'autres de gants.

L'exemple le plus caractéristique de ces *remuances* est fourni par la vallée d'Anniviers, dont les différents villages entreprennent à certaines époques des émigrations massives, avec autorités, clergé, écoles, etc., dans la région de Sierre. Ce nomadisme, décrit déjà par Mario ***, O. Wolf, J. Bruhnes, G. Jegerlehner, le P. de Chastonay, etc., a retenu longuement l'attention de M. Nussbaum.

En assurant le service de ces colonies réparties successivement entre le village, le mayen, l'alpe, la plaine, et représentant une dénivellation d'environ 2300 mètres, l'administration des postes témoigne de sa bienveillance, de sa compréhension et de sa sollicitude pour nos populations alpestres ; il était bon que nous l'apprenions par la voix autorisée du directeur du IIe arrondissement ; ses renseignements aboutissent à une captivante et instructive leçon d'ethno- et de démographie valaisanne.

B.

PAUL BUDRY ET PAUL DE RIVAZ : Sion (Collection des villes et trésors d'art de la Suisse, publiée sous la direction de Paul Budry) *

En quelques lignes alertes et bien venues, Paul Budry et Paul de Rivaz nous conduisent pour une promenade artistique dans Sion. Rapidement, sans pédanterie ni lourdeur, ils nous signalent à droite et à gauche ce qu'on ne saurait se permettre de manquer. A l'appui du texte viennent surtout se ranger 50 reproductions hélio de Claude Budry et Ch. Schmid. On y remarquera non seulement les vues les plus connues, mais toute une série de photographies qui attirent très intelligemment l'attention sur tel détail de sculpture ou de ferronnerie, sur telle façade ou telle cour intérieure. L'esprit ainsi mis en éveil, les visiteurs, et peut-être les Sédunois eux-mêmes, découvriront peu à peu que Sion n'a pas pour seul attrait Tourbillon, Valère ou telles maisons célèbres, mais offre à celui qui a l'intelligence du cœur, un ensemble peu commun de thèmes artistiques et historiques.

Ce nouveau guide qui vient enfin combler une lacune singulière de notre littérature de vulgarisation artistique, a de plus l'avantage de mettre à la portée des amateurs de condition modeste d'excellentes reproductions qu'ils ne pourront, par des cartes isolées, se procurer à même prix.

A. D.

* Editions de la Baconnière, Neuchâtel. 1942, 16 p. et 50 photos.